Troisième dimanche de Pâques

Lectures : Act 5, 27b-32. 40b-41 ; Ap 5, 11-14 ; Jn 21, 1-19

« Sois le berger de mes agneaux. [...] Soit le berger de mes brebis ». Nous sommes aujourd'hui au dernier jour des *novendiales*, c'est-à-dire des neuf jours de prière pour le repos de l'âme du pape François. La semaine qui vient verra aussi s'ouvrir le conclave, qui doit donner à l'Église un nouveau successeur de saint Pierre. Enfin, l'évangile de ce dimanche est un des textes majeurs de la doctrine concernant justement le successeur de saint Pierre.

Remarquons d'abord qu'en l'évangile de ce jour, on parle onze fois de Pierre : tantôt il s'agit de « Simon-Pierre » (cinq fois) ; tantôt de « Pierre » (trois fois) et tantôt, de façon solennelle, de « Simon, fils de Jean¹ » (trois fois). S'il s'agit toujours de la même personne, la manière de la nommer peut se référer davantage au pêcheur du lac de Tibériade, ou au bénéficiaire des grandes promesses, ou enfin au Pierre d'après son triple reniement, dans la nuit du Jeudi au Vendredi Saint.

Car il y a trois grands moments. Un premier moment : quand, dans la région de Césarée-de-Philippe, Jésus fait d'immenses promesses à Pierre. Un deuxième moment : quand, dans la nuit tragique, Pierre se mit à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme ; cet homme... c'était Jésus. Enfin, c'est le texte de ce jour : quand Jésus confirme Pierre dans son rôle de berger des agneaux et des brebis.

Revenons d'abord au texte de saint Matthieu, quand Jésus demanda à ses disciples : « Au dire des gens qui est le Fils de l'homme ? » Ils dirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour les autres, Jérémie ou l'un des prophètes ». Il leur dit : « Mais pour vous, qui suis-je ? » Simon-Pierre dit : « C'est toi, le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon Bar-lona, parce que ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux ! Et moi, je te dis que tu es Pierre (Roc), et sur ce roc je bâtirai mon Église, et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux, et ce que tu lieras sur la terre se trouvera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre se trouvera délié dans les cieux » (cf. Mt 16, 13c-19).

On ne sait pas ce que Pierre avait retenu de ces immenses promesses. Ce qui est certain, c'est qu'alors il n'avait pas encore accepté les annonces de la Passion de son Maître, Pierre s'était mis à réprimander le Seigneur : « À Dieu ne plaise, Seigneur, non, cela ne t'arrivera pas » (Mt 16, 22b). Jésus avait réagi : « Arrière de moi, Satan ! Tu m'es un scandale. Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des

¹ Simon Bar-lona

hommes » (v. 23b). Cette réponse de Jésus montre la profondeur du combat : « Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le froment ; mais moi j'ai prié pour toi, pour que ta foi ne défaille pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lc 22, 31-32).

Car il y a eu la nuit tragique. Le triple reniement de saint Pierre a beaucoup frappé les premiers chrétiens. Bien des épisodes de la vie de Jésus ne nous sont connus que par les synoptiques ou seulement par saint Jean, mais ce sont les quatre évangélistes qui nous disent, avec beaucoup de détails, ce triple reniement de Pierre. C'est même dans saint Marc, le familier de Pierre, qu'il y a le plus de précisions : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois », avait prédit Jésus (Mc 14, 30c). Pierre « se mit à proférer des anathèmes et à jurer : "Je ne connais pas cet homme dont vous parlez". Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que lui avait dite Jésus [...] Et il éclata en sanglots » (Mc 14, 71-72).

Nous savons, grâce à saint Luc, que lorsque les compagnons d'Emmaüs revinrent à Jérusalem au soir de Pâques, les Onze et leurs compagnons leur dirent : « Oui, le Seigneur est ressuscité, il est apparu à Simon » (Lc 24, 34). Même si nous chantons souvent : « Et apparut Petro », l'évangéliste n'ose pas encore lui donner le nom de Pierre. « Il est apparu à Simon », dit le texte.

Mais, si le triple reniement a semblé recouvrir les premières promesses, le triple échange de l'évangile de ce jour restaure la proximité de Pierre et de son Maître : « Pierre fut peiné de ce que, pour la troisième fois, Jésus lui demandait : "Est-ce que tu m'aimes vraiment ?" Il répondit : "Toi, tu sais tout. Tu sais bien que je t'aime". – "Sois le berger de mes brebis" ».